



Journal Socialiste Quotidien DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX 93, Grande-Rue, 93 ROUBAIX

BUREAUX 2, Rue de la Cloche, 2 TOURCOING

LA POLITIQUE

EXPROPRIÉS!

Pour changer, le parti socialiste avait, ses temps derniers, déchiré sa vieille étiquette. Il s'était intitulé « parti républicain progressiste », et c'est sous ce qualificatif que la plupart de ses candidats ont été élus...

Tout allait donc à son train. Le « parti républicain progressiste » avait des pères, des parents, des témoins, — un état-civil en règle.

C'était plus qu'un monopole, c'était une propriété.

Or, croirait-on que, nous, qu'on accuse d'en vouloir à la propriété — nous toutes ses formes — même, sans doute, sous la forme du patriotisme godillot — nous n'avons pas eu un seul instant l'idée d'exproprier les tableaux de leur mort?

C'est peut-être parce que les disputes lexicologiques ne peuvent tenir des « barbares »; c'est peut-être aussi parce que nous étions trop occupés par ailleurs.

En tout cas, ce que nous n'avons pas fait, les républicains de Gouvernement — nous disons bien de Gouvernement! — viennent de le faire.

Réunis, dit l'Echo, au nombre d'environ cent cinquante samedi, au Palais-Bourbon, ces fidèles suivants de M. Méline et de M. de Mackau ont décidé que si « possession vaut titre », d'après un vieux adage juridique, « titre ne vaut pas propriété » et sans autre forme de procès, ayant à choisir entre les dénominations d'Union Républicaine, de Gauche Républicaine et de Gauche, ils ont adopté cette dernière.

Y aura-t-il des poursuites en conséquence? Nous n'osons le supposer; aussi considérons-nous les progressistes saute radicale, comme dument expropriés, par les progressistes saute papale!

Pant-il en pleurer ou s'en gaudir? Laissons la parole aux expropriés...

En attendant qu'ils violent leur cœur, les députés de gauche, les voies de la Forêt-Bourbon, doivent faire d'amples réflexions sur la fragilité de certaines consciences républicaines.

Ces dupes de toujours sur le marché parlementaire, ne sont-ils pas tout à la fois de plus, non sans se donner à propos d'un mot, mais, ce qui est plus grave, sur une question de principe.

Comme suprême ressource contre M. Méline, les ralliés et la droite, ils avaient compté sur la concentration avec M. Ribot.

Or, M. Ribot vient de leur claquer dans les mains avec une désinvolture sans pareille.

Nommé président du groupe des neo-progressistes, il a prononcé, en prenant possession de son siège, un discours qui est un acte formel d'adhésion à la politique du « ralliement », — c'est-à-dire de la concentration à droite.

L'Echo, naturellement, s'en félicite; mais le Progrès, qu'en pense-t-il? — En attendant que notre confrère radical veuille bien nous donner son sentiment, nous prenons la liberté de lui offrir le nôtre.

Pour une fois, — savez-vous? — nous sommes d'accord avec le journal de M. Gustave Dubar: la « trahison » — le mot est-il trop gros? — de M. Ribot nous comble d'aise!

Désormais, en effet, la vanité des plans de certains radicaux qui prétendaient placer au centre le cœur de la République, est démontrée.

Pour les radicaux, vraiment dignes de ce titre, il n'y a plus à la Chambre et dans le pays qu'une politique possible: incliner vers le Socialisme jusqu'à la confusion fatale.

N'est-ce pas que nous aurions tort de nous plaindre de l'expropriation des progressistes et de la conversion de M. Ribot?

G. SIAUVE-EVAUSY.

REVUE DE LA PRESSE

LA VERRETERIE OUVRIÈRE

De la Petite République: Le citoyen Jaurès explique dans quelles conditions M. Rochefort a fait payer cent mille francs à la Verrière ouvrière...

Il a fallu que M. Rochefort, aux élections parisiennes, marchât ouvertement avec la réaction contre le Socialisme pour que notre Parti se décidât enfin au combat.

« Voici maintenant que M. Rochefort tente d'ébranler la verrière ouvrière. Or, il est vrai qu'il y a deux ans, pour achever la construction de la verrière, les verriers ont emprunté cent mille francs au Sous-comptoir des entrepreneurs et que M. Rochefort a répondu,

lui second, pour eux. Mais M. Rochefort oublie de dire que le Sous-comptoir a, pour ces cent mille francs, première hypothèque, que la verrière ouvrière représente aujourd'hui une valeur de plus de six cent mille francs, que si jamais elle était accueillie à une liquidation par les manoeuvres de ses ennemis, le Sous-comptoir serait largement remboursé, avant que la responsabilité de M. Rochefort fut mise en jeu pour un centime.

MÉLINE ET LA DROITE

De la Liberté: M. Méline-Méline, qui n'est pas un homme de droite, ne peut pas être considéré comme l'ami de la droite...

« Plus que jamais on doit considérer la droite monarchique, la droite réactionnaire, comme l'ennemi principal et éternel du gouvernement républicain. Jamais son rôle n'était apparu plus décisif que dans l'élection de M. Deschanel.

« Ce fut un spectacle saisissant. Les hommes d'Église, ceux qu'hier nous trouvions notamment au conseil municipal de Paris apportant dans les discussions leur apte contribution, leur ardeur fanatique, nous les avons vus debout, frémir, et à chacun en face de nous le nouveau président de la Chambre.

« Du Radical: M. Méline n'est pas un homme de gauche, mais il n'est pas non plus un homme de droite. C'est un homme de centre, un homme de transition, un homme de passage.

« Cette politique est peut-être le fin du fin. Mais prenez garde d'y persévérer trop longtemps. Prenez garde que les nationalistes, que les anciens boulangistes, que les réactionnaires soutenus par l'organisation électorale, sont là qui vous attendent, qui guettent la République parlementaire. Ce n'est pas, croyez-le, l'ennemi principal de la République, c'est l'ennemi principal de la République parlementaire.

« LE SOUS-FIN DE LISTE: M. Méline n'est pas un homme de gauche, mais il n'est pas non plus un homme de droite. C'est un homme de centre, un homme de transition, un homme de passage.

« Du Radical: M. Méline n'est pas un homme de gauche, mais il n'est pas non plus un homme de droite. C'est un homme de centre, un homme de transition, un homme de passage.

« Tant que se verra le scrutin d'arrondissement, la France restera au Palais-Bourbon. Les opérations du parti ont été différentes, mais elles ont été faites.

« Les opérations sur le grand prix ont produit, seules, 1,278,000 francs de bénéfices. Les opérations sur le grand prix ont produit, seules, 1,278,000 francs de bénéfices.

« LE GRAND PRIX DE PARIS: Paris, 5 juin. Cet après-midi a été couru le Grand Prix de Paris...

« M. Pellé pour assister à cette solennité sportive est arrivé à Paris à trois heures précises et a pris place aussitôt dans la tribune d'honneur.

« Aucun incident ne s'est produit. Le Roi, Sa Majesté a été classé 1er, Garibaldi 2e et Casabianca 3e.

« Après la cinquante-cinquième course, le Président de la République a quitté le champ de courses. Les opérations du parti ont été différentes, mais elles ont été faites.

« Les opérations sur le grand prix ont produit, seules, 1,278,000 francs de bénéfices. Les opérations sur le grand prix ont produit, seules, 1,278,000 francs de bénéfices.

« LE POURVOI ZOLA: Paris, 5 juin. Le dossier de l'affaire Zola est depuis cinq jours au centre de tout intérêt.

« Le président de la chambre criminelle, M. Lévy, n'a pas encore désigné le conseiller chargé de faire le rapport.

« L'audience viendra à son tour suprême à l'une des audiences des 23, 24 et 25 juin.

« LES FILLES-MÈRES: Châteaufort, 5 juin. Un de nos concitoyens, M. Georges Bailly-Forellier, vient de trouver la mort au cours d'un voyage d'exploration.

« Le ministre des colonies a la les télégrammes du général Blanco donnant des détails sur l'échec subi hier par les Américains devant Santiago. Tous les députés, ainsi que les spectateurs des tribunes, se sont mis debout et ont applaudi avec enthousiasme.

« Le ministre de la marine dit qu'il ne s'agit point d'un grand triomphe, mais d'un succès véritable pour les armes espagnoles.

« Voici comment les faits se sont produits, suivant les diverses dépêches reçues: l'escadre yankee, composée américain Merriam, sous le commandement du commodore Schley, s'est décidée à forcer l'entrée du canal conduisant à la baie de Santiago.

« Cervera, prévoyant l'attaque, avait placé près du goulet des destroyers Furor et Pluton. Quelques chaloupes, armées de canons, exerçaient une surveillance.

« Les destroyers américains Merriam, suivi d'un cuirassé, essaya de pénétrer dans le canal, mais les deux destroyers espagnols s'approchèrent du navire et lui tirèrent deux torpilles. Le navire a coulé immédiatement.

« L'amiral Cervera, qui dirigeait lui-même les opérations, ordonna aussitôt de mettre les destroyers américains Merriam, suivi d'un cuirassé, essaya de pénétrer dans le canal, mais les deux destroyers espagnols s'approchèrent du navire et lui tirèrent deux torpilles. Le navire a coulé immédiatement.

« Les opérations, ordonna aussitôt de mettre les destroyers américains Merriam, suivi d'un cuirassé, essaya de pénétrer dans le canal, mais les deux destroyers espagnols s'approchèrent du navire et lui tirèrent deux torpilles. Le navire a coulé immédiatement.

« Les opérations, ordonna aussitôt de mettre les destroyers américains Merriam, suivi d'un cuirassé, essaya de pénétrer dans le canal, mais les deux destroyers espagnols s'approchèrent du navire et lui tirèrent deux torpilles. Le navire a coulé immédiatement.

« Les opérations, ordonna aussitôt de mettre les destroyers américains Merriam, suivi d'un cuirassé, essaya de pénétrer dans le canal, mais les deux destroyers espagnols s'approchèrent du navire et lui tirèrent deux torpilles. Le navire a coulé immédiatement.

« Les opérations, ordonna aussitôt de mettre les destroyers américains Merriam, suivi d'un cuirassé, essaya de pénétrer dans le canal, mais les deux destroyers espagnols s'approchèrent du navire et lui tirèrent deux torpilles. Le navire a coulé immédiatement.

MANIFESTE Du Groupe Socialiste

Dans notre programme au pays, nous avons écrit le texte de ce document auquel — nous en sommes persuadés — applaudiront tous les socialistes sans distinction d'école.

Au droit historique créé par la force et que la force déplace sans le modifier, nous opposons le droit des nationalités fondé sur une paix fraternelle entre les peuples disposant librement d'eux-mêmes. Au capitalisme organisé internationalement pour la domination du marché universel et l'écoulement des revendications prolétariennes, il est nécessaire d'opposer l'entente internationale des travailleurs.

Engagés uniquement envers nos concitoyens, résolus à ne pas user et stériliser nos efforts dans des combinaisons de couleurs, nous travaillerons à réaliser les réformes qui tendent à notre but d'émancipation intégrale, et notamment à la réduction du service militaire d'abord égal pour tous, à la constitution d'une retraite pour les vieillards et les invalides de l'industrie et de l'agriculture, à la réglementation des conditions de travail, au remplacement d'impôts injustement répartis, par l'impôt progressif sur le revenu et sur les successions. Nous apporrons également un concours loyal, absolu, à toute proposition, d'où qu'elle vienne, si insuffisante et si incomplète qu'elle soit, qui présentera un caractère d'amélioration économique, politique et sociale, ou qui tendra à consolider les rares conquêtes faites par la démocratie en vingt-trois années de République.

La confiance du Parti socialiste nous appelle à exercer notre mandat dans des circonstances tout particulièrement critiques. Mais, en dépit de la confusion que des agents de réaction coalisés derrière une épouvante de circonstance ont tenté de créer, malgré les excitations d'un chauvinisme vainqueur qui n'a rien de commun avec le patriotisme de nos citoyens résolus à conserver à leur pays la place d'honneur qu'il doit occuper dans le monde, la franchise et la netteté avec lesquelles nous avons affirmé nos principes de justice, ainsi que nos moyens et notre but d'émancipation sociale nous donneront le courage et la force d'accomplir un devoir dont nous avons d'avance déterminé la nature et mesuré l'étendue.

Nous sommes et nous voulons demeurer les collaborateurs directs de cet éminent laboratoire de l'agriculture, de l'industrie, du commerce et de l'enseignement qui, par un million de regards, vient de manifester son désir de l'émancipation par la politique de réaction et d'inaugurer l'ère des réformes qui, en améliorant immédiatement le sort des travailleurs, préparent l'avènement de la société nouvelle.

Les ennemis du peuple ont pu légarer et le dominer jusqu'à présent, en opposant la France rurale à la France industrielle. En s'insistant dans l'acceptation d'une discipline volontaire, le peuple sera l'artisan de sa libération et nous n'avons d'autre désir, nous ne devons avoir d'autre ambition que de contribuer à la réalisation du principe fondamental du parti socialiste, qui est la conquête des pouvoirs publics par le prolétariat organisé.

Fidèles aux doctrines de la Révolution française, nous voulons assumer à tous la libre disposition des moyens et des fruits de leur travail. Nous voulons atténuer les effets meurtriers de la concurrence aboutissant aux monopoles capitalistes; nous voulons dénoncer les manoeuvres spoliatrices de la haute banque; nous voulons mettre un terme aux prélèvements abusifs de l'impôt. Et nous préparons la transformation en propriété sociale des moyens de production, de transport et de crédit, déjà attachés à leurs propriétaires individuels par la féodalité capitaliste.

Notre activité n'aura d'autres limites que celles de nos forces pour lutter le moment où, remplaçant la guerre par la paix, la concurrence par le concours, l'individualisme par la solidarité, l'humanité affranchie emploiera uniquement ses efforts à agrandir et à embellir son domaine par la science et par la liberté.

Vive la République!

Allard, Benzech, Berthelot, Boyer (Antide), Breton, Bernard, Cadenat, Calviac, Carrière, Chavrière, Collard, Coutant, Dejeante, Devèze, Dufour (Jacques), Ferrero, Fournière, Grousset, Grössier, Clovis Hugues, Jourde, Krauss, Lalogue, Lassalle, Legitimist, Milleraud, Palix, Pastre, Poulain, Renou, Rouanet, Sauvanet, Sembat, Vaillant, Viviani, Walter, Vaux, Zevaès.

Massacre de deux Explorateurs: Madrid, 5 juin. Des dépêches de Barcelone disent qu'un commerçant a reçu un télégramme d'après lequel un escadre espagnole, composée de deux cuirassés et de trois autres navires protégés, aurait été rencontrée, le 27 mai, au large de Malagascar, se dirigeant vers le Nord.

« Dix nouvelles madriennes ont fait un pari de 30,000 piécettes au sujet de la situation exacte de l'escadre de l'amiral Cervera. L'un prétend qu'elle se dirige sur les Philippines, l'autre affirme qu'elle est à Cuba, le pari a été fait devant notaire, avec cette condition que le produit sera destiné à la souscription nationale.

« La Havane, 5 mai. Le maréchal Blanco publie un ordre interdisant le séjour de Cuba aux correspondants des journaux étrangers.

« Deux congrès auront cet ordre seront considérés comme esoin.

« Le code militaire leur sera appliqué.

Echos & Nouvelles: DANS LE FAUTEUIL: Comme suite à notre information d'hier donnant les noms des honorables qui ont présidé la Chambre des députés pendant la précédente législature nous croyons devoir faire connaître les prédécesseurs célèbres de M. Deschanel.

« Le groupe des présidents de nos Assemblées élues fut un astronome, Jean-Sylvain Bailly, qui, en 1789, présida la réunion du Tiers-Etat et proféra le premier serment du Jeu de Paume. Le premier aussi il ordonna de mitrailler les réactionnaires (juillet 1794).

« Pastour, président de l'Assemblée législative le 3 octobre 1794, devint sénateur en 1809 et fut fait comte par Napoléon Ier; il devint ensuite chancelier de France sous Charles X.

« Les deux congrès auront cet ordre seront considérés comme esoin.

« Le code militaire leur sera appliqué.

« Les deux congrès auront cet ordre seront considérés comme esoin.

« Le code militaire leur sera appliqué.

« Les deux congrès auront cet ordre seront considérés comme esoin.

« Le code militaire leur sera appliqué.

« Les deux congrès auront cet ordre seront considérés comme esoin.

« Le code militaire leur sera appliqué.

« Les deux congrès auront cet ordre seront considérés comme esoin.

« Le code militaire leur sera appliqué.

Drury-Lanc, à Londres, le plus grand rideau de fer contre l'incendie qui ait jamais été posé, non seulement en Europe, mais dans un des immenses théâtres du Nouveau-Monde.

« Le rideau dont il s'agit comprend une armature métallique de fer garnie d'amiante. Ses dimensions exactes sont 30 mètres de large sur 22 m. 80 de haut. Il glisse par ses bords dans une coulisse de fer où il est soutenu par des câbles d'acier et d'énormes courroies d'acier.

« L'édifice d'une machine pneumatique, un seul homme peut en assurer la manœuvre, et en cas d'incendie dans n'importe quelle partie du théâtre, le rideau s'abaisse automatiquement.

« Les essais ont eu lieu en présence des ingénieurs du County Council de Londres. Ils ont très bien réussi. En moins de quinze secondes, chronométré en main, la lourde toile métallique monte ou descend tout d'une pièce sans bruit, avec une facilité et une précision parfaites. Et pourtant son poids dépasse 2,000 kilos!

MISSION DU NEGUS: On télégraphie de Djibouti que M. Lagarde a quitté Addis-Ababa à la tête d'une ambassade abyssinienne, envoyée par le negus auprès du président de la République.

GUILLAUME TELL: Le chemin de fer de Küssnacht, le chemin historique de Guillaume Tell a quitté le tyran Gessler pour le tuer, se trouve dans un mauvais état et est devenu presque impraticable.

« La commune de Küssnacht s'étant tenue de cet état de choses a réuni par voie de souscription 20,000 francs; mais chose inexplicable, on n'a rien fait pour mettre en état la fameuse route.

« Toute la Suisse réclame contre cet état de choses.

PARLEMENTARISME: Exemple pour faire connaître le temps que mettent les pétitions pour parvenir aux ministres compétents:

« Monsieur le président de la Chambre des Députés.

« Nous avons bien vu, Monsieur le Président, conformément à une résolution de la 3e commission des pétitions, un recours en grâce formé par la nommée X..., condamné le 3 février 1897, par le tribunal correctionnel de... à un mois d'emprisonnement pour coups.

« L'honneur de vous informer que cette requête, datée du 24 février 1897, n'est parvenue à ma chère main que le 16 mai 1897, et qu'elle est actuellement sans objet, la pétitionnaire ayant subi sa peine du 1er au 31 mars 1897.

« Agréez, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

« Le garde des sceaux, Ministre de la justice et des cultes.

« C'est ce qui peut s'appeler la petite vitesse.

SAINT-BRELADE: Les journaux de Jersey annoncent la mise en vente prochainement de la villa de Saint-Brelade que le général Boulanger a habitée en 1890 et en 1891, et que des excursionnistes en grand nombre viennent, depuis lors, visiter tous les étés.

NOUVELLES A LA MAIN: Gaxotte entre chez un boulanger.

« — Avez-vous du pain rassis? — Oui, mon ami.

« — C'est bien fait, dit le gamin en se sauvant, il fallait le vendre quand il était tendre!

« Entendu hier, sur le car, cette confidence qui nous a laissés rêveurs.

« — Et ce qu'il y a de plus heureux, figure-toi que tous les habits du premier mari de ma femme me vont...

« Dans le salon de la paix, entre députés — « C'est tout de même drôle, cette histoire de bonne perte.

« — Oui, et goblet doit s'estimer heureux de n'avoir pas été déposé de Beauvais, étant accusé de l'avoir escamoté.

A Boulets Rouges: De la Côte du Nord:

« Comme nous nous sommes imaginés, nous a été pour nous-mêmes et pour les autres, des hommes que nous estimons indignes.

« Ainsi donc, MM. Moutte, Masurel, de Montaubert, Morcrette-Lediet et Deschanel sont indignes... telle est l'opinion des catholiques.

« Nous remercions l'abbé Cyr d'avoir ainsi dégoûté de ses amis d'hier le coup de pied... de l'âne...

« Il aura, ce faisant, dessillé bien des yeux.

« La même chose nous reproche d'avoir appelé l'ignoble prêt qui lui brûler Jeanne d'Arc... le caillou de la charité... et le profit de l'occasion pour nous faire un cours d'histoire.

« N'en déplaise à l'organe officiel des soutiens, Catechol, évêque de Beauvais, était à l'époque où fut brûlée Jeanne la Lorraine, fort bien avec la papauté. Il ne fut excommunié que bien plus tard, par Calixte IV.

« L'Église a donc, dans l'histoire, trahi de Rouen, la part que nous lui avons attribuée, — après tous les historiens impartiaux, — et le ramassage de « mites » à mauvais gré pour nier un fait dont tout le monde peut s'assurer à contester la véracité.

« La robe d'avocat, en raison de sa ressemblance avec la soutane, communiquerait-elle à ceux qui la portent les qualités négatives qui caractérisent d'ordinaire le jésuite? On pourrait le croire, si l'on s'en réfère à l'exemple que nous donne Me Brackers d'Hugo.

« Voici en effet un extrait d'une des dernières plaidoiries de ce Faubelin:

« J'ai été quelque instant assis entre les mains des messieurs. On lui avait dit: « M. Me Brackers d'Hugo est un homme de bien, c'est le plus grand honneur de son pays. »

« On diable Me Brackers d'Hugo a-t-il entendu cela?... Mais poursuivons.

« Les véritables catholiques sont ceux qui possèdent une âme honnête et qui ont le cœur pur. Ils sont ceux de nos jours qui ont le cœur pur.

« L'individu qui profite ainsi de son immunité pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle. Par il existe une certaine quantité — nullement négligeable, — de magistrats qui pourraient lui donner incontinent de bons coups de cravache et de patriotisme.

« Non, mais voyez-vous cet avocat qui se jette pour insulter des gens qui valent mieux que lui, ne répéterait sans doute pas ses petites vilénies ailleurs qu'à la correctionnelle